



Date : 02/08/2008

RELU PAR LE CFI

Les bibliothèques publiques et la modernité en Colombie : des cultures multiples, des réalités multiples

Diana Carolina Martínez Santos

Bibliotecóloga

Plan Nacional de Lectura y Bibliotecas

*Traductrice : Rachel CERVERA
Date de la traduction : le 24 juillet 2008*

Meeting: 118. Library Services to Multicultural Populations

Simultaneous Interpretation: Not available

WORLD LIBRARY AND INFORMATION CONGRESS: 74TH IFLA GENERAL CONFERENCE AND COUNCIL
10-14 August 2008, Québec, Canada
<http://www.ifla.org/IV/ifla74/index.htm>

Résumé

Cet article a pour but de présenter l'étude préliminaire sur les usages que les communautés font des bibliothèques publiques municipales du département de Nariño, implémentées dans le cadre du Plan national de lecture et des bibliothèques en 2003.

Cette étude analyse la compréhension des relations générées dans ce département entre les bibliothèques, considérées comme des structures modernes, et les communautés rurales et urbaines, déterminant ainsi leur rôle d'agents modernisateurs.

Introduction

En 2003, le gouvernement national de Colombie mit en place le Plan national de lecture et des bibliothèques (ci-après PNLB), comme un des éléments du plan national de développement « Vers un État communautaire ».

L'objectif fondamental du PNLB est « d'améliorer les standards de lecture et de renforcer les services fournis par les bibliothèques publiques en Colombie, espérant ainsi faciliter l'accès, d'une façon équitable, pour toutes les communautés rurales et urbaines à l'information, à la connaissance et aux loisirs à travers les livres, développant les principes de la proposition de sécurité démocratique du gouvernement national. De cette façon, il aspire à contribuer au développement individuel des citoyens ainsi qu'au développement des communautés sociales en créant, en renforçant et en diffusant une culture de la lecture. Elle deviendra une pratique quotidienne des citoyens afin qu'ils l'intègrent dans leur vie comme une ressource d'apprentissage, d'information, d'éducation et de loisirs, en répondant au principe d'équité et en reconnaissant sa valeur sociale » (Ministère de la Culture, 2003, p. 16).

Dans cette perspective, le PNLB espère contribuer au renforcement du capital social et de la cohésion sociale des Colombiens en consolidant les espaces de participation, en mettant en place de nouveaux réseaux du tissu social qui renforcent le capital humain, contribuant ainsi à la formation de citoyens qui peuvent exercer leurs droits politiques et sociaux, en formant des communautés de lecteurs adoptant

une attitude critique face à l'information et à la connaissance.

Il est manifeste qu'il existe une responsabilité à la formation de citoyens, un engagement pour la promotion du dialogue interculturel, favorisant ainsi la diversité culturelle, une conscience du patrimoine local et un soutien à la construction d'identités propres à partir de la culture, le devoir d'alphabétisation, toutes celles-ci, entre autres, sont précisées comme étant les fins même des bibliothèques publiques en général.

Nous commençons par observer que la structure des bibliothèques est manifestement considérée comme moderne. Comme le stipulent les lignes directrices mêmes : « la maîtrise de la lecture est un outil essentiel du monde moderne. Le développement d'une société basée sur la connaissance suppose que la majorité des personnes ait un niveau avancé en lecture » (Ministère de la Culture, 2003, p.3). C'est ainsi que la rationalité, qui caractérise la modernité, commence à se dévoiler, pas seulement dans le plan sinon dans l'essence même des bibliothèques.

En 2003, avec le lancement du PNLB, les bibliothèques publiques existantes furent consolidées, de nouvelles bibliothèques furent créées, assumant le défi que chaque ville de Colombie ait une bibliothèque municipale. En conséquence de quoi, Nariño fut un des départements engagés dans la première phase de ce plan à recevoir une dotation globale en 2003. En 2002, 27 bibliothèques publiques furent enregistrées dans ce département. Avec l'application du plan, on compte déjà 64 bibliothèques situées dans les municipalités préfectorales du département et 3 supplémentaires dans les « corregimientos », les inspections et les réserves indigènes, pour un total de 67 bibliothèques publiques, sans compter la ville de Pasto, couvrant les 64 municipalités préfectorales du département.

L'analyse des bibliothèques de cette région du pays en fait un cas particulier à cause du fait que Nariño est simultanément une autorité territoriale andine, une frontière, un littoral et proche du bassin amazonien. A son tour, Nariño est constitué de 5 sous-régions : sud, nord, ouest, centre et la sous-région Pacifique, à l'intérieur desquelles on peut déterminer des changements pas uniquement éco-environnementaux sinon aussi de nature culturelle, sociale, économique et politique.

Loin de nous imaginer que ce département est uniforme, c'est un territoire multiculturel, hétérogène. D'après les données du recensement de 2005, Nariño compte un total de 1.498.234 habitants, parmi lesquels la population indigène représente 10,78%, les Afro-colombiens 18,82%, et les Roms (personnes du voyage) reconnus 0,01%. Même si ces chiffres pourraient mettre en évidence un faible pourcentage, il faut tout d'abord préciser que la population indigène est constituée de 6 communautés différentes (Awa, Emberá, Eperara Siapidara, Inga, Kofán, Pastos) qui constituent environ 60 réserves, situées dans 17 villes du département, occupant 297.710 hectares (Corponariño, 2002, annexes), soit 26% du département. Deuxièmement, pour la population Afro-colombienne, 361 communautés noires sont reconnues. Elles occupent 739.648 hectares (Corponariño, 2002, annexes), chiffre représentatif du département. D'autre part, bien que la population Rom se révèle être la moins significative, elle se trouve clairement située dans un 'Kumpania' de la municipalité d'Ipiales.

Or, les caractéristiques géographiques de Nariño ont déterminé sa position stratégique pour les groupes armés illégaux et pour l'émergence de cultures illégales à cause de sa voie sur l'Océan Pacifique et de sa zone frontalière. Il est aménagé comme un couloir pour ces acteurs et la porte de sortie de la drogue. Ainsi, la présence de groupes armés a miné la situation d'ordre public. D'après l'Observatoire de la paix de la Vice-présidence, uniquement 5 villes n'ont aucune activité dans le conflit armé.

En raison de la particularité de ce département, les fins et les prémisses de ce que sont et devraient être les bibliothèques pourraient varier ou avoir de nouvelles significations selon les catégories d'usagers qui sont à leur tour affectés dans leur style de vie par les conditions matérielles, culturelles et politiques. Ceci signifie que les bibliothèques acquièrent de nouveaux rôles en mettant en place de nouvelles relations sociales entre elles et la communauté.

D'où la nécessité de comprendre quel est le résultat de l'usage des bibliothèques, en déterminant si elles sont vraiment des agents de modernisation pour les villes. C'est-à-dire, si elles remplissent leur fonction de modernisation dérivée des principes inscrits dans le PNLB.

Par voie de conséquence, 4 variables ont été définies, qui nous permettent d'observer la véritable réalité du département : l'appartenance ethnique, le développement économique, l'ordre public et les organisations culturelles, avec lesquelles on étudiera les différents usages que les communautés font des bibliothèques.

Les bibliothèques publiques en tant qu'institutions sociales

Lors des récentes décennies, les bibliothèques, des bibliothèques publiques dans notre cas, ont subi des changements majeurs visibles dès leur conception même. Théoriquement, selon le Manifeste de l'UNESCO et de l'IFLA (IFLA/UNESCO, 1994), ces institutions ont pris des engagements qui vont au-delà de leurs buts purement éducatifs. La bibliothèque publique contemporaine est considérée comme une institution sociale qui se doit de soutenir les processus démocratiques, depuis l'accès libre à l'information, à l'éducation et à la culture, lesquelles pourraient aussi être définies comme des institutions orientées vers la fortification de la « démocratisation » de la culture. De façon identique, en ce qui concerne l'Amérique latine, la Déclaration de Caracas (Agudo, 2001, p.22) fut signée en 1985 et établissait 4 types de fonctions : 1) l'information, 2) le soutien à la formation, 3) la promotion sociale, 4) la promotion de la lecture. Si bien que ceci revient à confronter les dites fonctions et les fins avec la réalité des bibliothèques.

Même si l'essence de ces manifestes est universelle, ils ont largement dépassé cette essence globale et ont réussi à être considérés comme la première source de conception des bibliothèques dans des environnements locaux et régionaux. Sur ce point, la Colombie ne fait pas exception.

Les fonctionnalités et l'importance des bibliothèques publiques colombiennes ont évolué pas seulement au niveau des communautés mais aussi au niveau du pays même. Un exemple net en est l'introduction des bibliothèques dans les politiques nationales, à l'aide du Plan national pour la lecture et les bibliothèques – PNLB (Ministère de la Culture, 2006).

Face à une telle reconnaissance et à l'ingérence en tant qu'institutions sociales et politiques, il est nécessaire d'appréhender leur véritable portée, en permettant une conception adaptée des bibliothèques au cas colombien.

D'un point de vue conceptuel, les sciences de l'information – la bibliologie font partie des sciences sociales, et pourtant leur pratique a été tenu à l'écart des conditions et des problèmes sociaux et politiques dans laquelle elle se trouve inscrite. Voilà la raison pour laquelle les projets et les recherches qui peuvent être construits d'après cette perspective doivent essayer de générer des processus de transformation de ce nouveau concept à partir de la sphère sociale en améliorant l'accès à quelques droits fondamentaux tels l'éducation, l'information et la culture.

La fonction des bibliothèques dans les transformations sociales joue un rôle très important, comme l'affirme Bourdieu. « Tout doit être fait pour combler le fossé entre les institutions marginales d'éducation permanente ou de diffusion culturelle (maisons de la culture, animation culturelle, etc) et l'institution scolaire » (Bourdieu, 2001, p. 138-139). Selon cette conception, les bibliothèques peuvent être incluses parmi les institutions marginales d'éducation et de diffusion de la culture, tout en prenant en compte que, précisément, la valeur de celles-ci est liée, en plus de la promotion des pratiques de la lecture et d'être considérées comme des espaces d'animation socio-culturelle, elles représentent également une possibilité d'auto-éducation ou d'auto-formation des individus. Sur ce point, nous sommes en train de parler, comme Bourdieu les appelle, d'entreprises qui représentent une occasion de rupture des mécanismes de domination.

Garantir l'accès à l'information et s'établir comme des espaces de rencontres qui génèrent un développement social deviennent quelques-unes des caractéristiques que les bibliothèques se doivent d'assumer, avec ça, la formation d'individus actifs dans la société, de citoyens capables d'identifier leurs propres besoins d'information sur la base d'analyses et de critiques de celles-ci, leur permettant d'accéder au reste du monde et de transformer leurs propres réalités.

Les bibliothèques et la modernité

L'analyse des bibliothèques dans le cadre de ce projet se réfère à leur conceptualisation en tant qu'agents de la modernisation selon les nouvelles idées sur leur rôle dans la société. Depuis cette perspective, nous considérons que les bibliothèques entrent dans le cadre du concept de modernisation qui, selon Weber, implique un état social dans lequel la rationalité prévaut (Weber, 1999, p.6-22).

Dans le cas des bibliothèques, cette rationalité est présumée du fait de leurs propres objectifs, qu'elles soient conçues dès le départ comme des institutions nécessaires à la dite société de la connaissance, c'est-à-dire une société rationnelle.

Selon Weber, ce passage à la dite modernité implique la transition d'une société traditionnelle, fondée sur des valeurs, dominée par les relations personnelles, vers une société moderne dans laquelle les relations sont impersonnelles et institutionnelles. En d'autres termes, c'est le passage de la communauté vers la société (Weber, 1997, p.306). Tonnies définit la communauté comme « l'unité parfaite de la volonté humaine considérée comme un état primitif ou naturel qui se maintient malgré la séparation empirique et à travers elle, se développant de différentes manières selon la nécessité naturelle et répartie entre des individus diversement conditionnés (Tonnies, 1947, p.25). Et la société, faite d'hommes qui « coexistent en paix mais ne sont pas unis sur l'essentiel mais essentiellement séparés, et alors que dans la communauté ils restent unis en dépit de toutes les séparations, dans la société ils restent désunis malgré les unions » (Tonnies, 1947, p.65). De cette manière, les bibliothèques considérées comme des structures modernes participent à engendrer de nouvelles sortes de relations entre les gens, arbitrées par l'institution en créant de nouvelles dynamiques qui sont idéalement conduites afin de promouvoir le développement des communautés. Cependant, si nous considérons ainsi les bibliothèques, il faut poser la question de ce qu'elles peuvent vraiment apporter aux communautés traditionnelles et comment le processus de modernisation pourrait y être réaffirmé dans des sociétés déjà modernes.

En outre, il est crucial de considérer l'usage que les communautés font des bibliothèques afin de pouvoir observer les changements produits dans sa structure du fait de l'activité des usagers. Selon Weber, l'usage se définit comme « la probabilité d'une régularité dans le comportement et dans la mesure où cette probabilité est donnée uniquement par l'exercice de fait au sein d'un cercle d'hommes (Weber, 1997, p. 23), ces régularités de fait sont définies comme « une action répétée par les mêmes agents ou étendue à beaucoup d'autres » (Weber, 1997, p. 23).

Par conséquent, les régularités de fait définissant comment la communauté considère la bibliothèque et ce qu'ils y font régulièrement détermineraient l'usage de la bibliothèque. Ainsi, il est possible de connaître la signification et les différences de bibliothèques au regard des contextes particuliers dans lesquels elles s'inscrivent.

La naissance de la bibliothèque publique en tant qu'institution moderne

En Colombie, les bibliothèques publiques commencèrent à prendre forme dès 1774 avec l'ouverture de la Bibliothèque Nationale, composée des livres de la Compagnie de Jésus, qui avait été expulsée. Sa naissance répondait à la proposition de créer une université publique, d'où la nécessité de mettre des livres à la disposition de la société. Mais, ce fut, comme le dit Melo, dans les années 1930 que la bibliothèque fut la plus active avec Luis Lopez de Mesa, qui lui conféra un rôle central dans les politiques culturelles du pays. Elle fut l'une des institutions chargées de la diffusion du projet idéologique libéral (Melo, 2001, p.107). C'est la raison pour laquelle sa relation avec la politique devint évidente. Pareillement, il est important de souligner qu'en devenant l'institution incarnant avec force le projet du libéralisme, elle a ouvert la voie à sa configuration comme une institution moderne. Donc, pendant cette décennie, sous la direction de Daniel Samper Ortega (1931 – 1938), une sélection de titres fondamentaux fut effectuée. Puis, ensuite en 1941, ils consolidèrent le premier projet de conformation du premier réseau de bibliothèques nationales appelées « bibliothèques villageoises ». Ces collections furent remises à plusieurs villes du pays, jusqu'à l'arrivée au pouvoir du parti conservateur, « comme Laureano Gomez, beaucoup virent dans ces bibliothèques, et les livres dont elles étaient dotées, des instruments de corruption du monde paysan et des outils pour dessaisir le peuple de la conduite de son esprit au profit du Prêtre » (Melo, 2001, p.108). Il paraît évident que les

bibliothèques colombiennes s'étaient sérieusement rapprochées des politiques nationales, soit comme instruments de soutien, soit juste comme des institutions méfiantes d'un projet national. Par conséquent, la situation politique conditionna son développement. Le Frente nacional fut sans doute aussi, d'une certaine manière, responsable de leur développement faible et sporadique.

Les premières bibliothèques publiques, en plus de la Bibliothèque nationale, qui, jusqu'en 1980, joua le rôle d'une bibliothèque publique, qui peuvent être mentionnées sont : la bibliothèque publique de Medellin, créée en 1870 par le département, au XX^e siècle la bibliothèque du Centenaire à Cali et la bibliothèque publique de Villavicencio. Mais, une des plus importantes avancées dans le domaine des politiques de développement de ces institutions fut certainement l'Ordonnance de 1921, décrétée par le département d'Antioche qui obligeait toutes les villes de plus de 100.000 habitants à avoir une bibliothèque publique (Melo, 2001, p.108).

Comme Melo le souligne, trois événements primordiaux consolidèrent les bibliothèques grâce à des structures clairement modernisantes durant la seconde moitié du XX^e siècle : premièrement, l'ouverture de la bibliothèque publique pilote de Medellin pour l'Amérique latine en 1954 dans le cadre d'un programme de l'UNESCO. Sa conception, ses objectifs et services représentaient pleinement les politiques internationales des bibliothèques publiques du monde moderne. Deuxièmement, l'ouverture en 1957 de l'École internationale de bibliologie, située à Medellin, avec le soutien de l'OEA. Avec pour but de professionnaliser la pratique en bibliothèques en Colombie. Jusqu'à ce point, historiquement, la formation des bibliothèques montre clairement l'influence de la modernité sur ces institutions à travers des politiques internationales qui, en plus, façonnèrent les bibliothèques publiques même et les pratiques des bibliothécaires dans le pays. Et, troisièmement, l'ouverture en 1958 de la bibliothèque Luis Ángel Arango, axée sur la satisfaction des demandes d'information spécialisée.

De surcroît, il est approprié de commenter la création en 1998 du Réseau Capitale de bibliothèques publiques – BIBLIORED, à Bogota, qui rassemble trois bibliothèques majeures situées dans des secteurs stratégiques de la ville : la bibliothèque Virgilio Barco, la bibliothèque publique Parc Le Tunal, la bibliothèque publique Parc Le Tintal, six bibliothèques locales et 10 bibliothèques de quartier, intégrant les bibliothèques qui faisaient partie de l'ancien Système métropolitain de bibliothèques SIMBID. Considérées comme étant parmi les bibliothèques les plus modernes du pays tant par leur structure physique que par leurs prestations de services, nous avons maintenant en plus les bibliothèques Parc de la ville de Medellin.

Parmi tous ces importants efforts en cours dans le but de renforcer les bibliothèques figure le PNLB (Ministère de la Culture, 2003), avec l'objectif de soutenir les éléments de renforcement du capital social du projet étatique, en générant les meilleures conditions d'impartialité et de cohésion sociale entre les populations.

L'objectif fondamental est de promouvoir la lecture en améliorant l'accès et en stimulant l'intérêt de la population colombienne envers les livres et autres média de communication de la connaissance.

La formulation de cette politique fut conçue en reprenant des politiques éducatives internationales telles « la Déclaration mondiale sur l'éducation pour tous », qui reconnaît que la lecture et l'écriture ainsi que l'expression orale, le calcul et la résolution de problèmes sont des outils essentiels pour le développement complet des êtres humains (1990). Pareillement, elle se base sur le « Manifeste de l'UNESCO en faveur des bibliothèques publiques », qui indique l'importance pour les pays d'adopter « une politique claire, qui définisse des objectifs, des priorités et des services en relation avec les besoins de la communauté locale » (UNESCO, 1994).

Nariño, un département multiculturel

Le département de Nariño est divisé en deux régions naturelles : la région Pacifique et la région andine, chacune déterminée par des aspects différents de leur géographie physique et humaine. Le degré d'unité partagée par leur topologie permet aux populations d'établir une série de liens sociaux, politiques, économiques et culturels qui se sont consolidés avec le temps et qui font que les régions se

considèrent comme des régions particulières. A son tour, le département de Nariño se compose de 5 sous-régions dont la conformation répond à des facteurs géographiques, chacune ayant des caractéristiques culturelles, ethniques et sociopolitiques. Les sous-régions sont conçues comme « une identité sociale et culturelle qui crée et développe des liens d'appartenance et de solidarité, qui sont distinctes des autres communautés avec lesquelles elles cohabitent dans l'Etat, un processus qui est le produit de la construction sociale impliquant la participation active de la population » (Corponariño, 2002).

Comme mentionné auparavant, 4 variables d'analyse furent proposées pour le présent travail : l'appartenance ethnique, les institutions culturelles, le développement économique et l'ordre public.

Chacune est détaillée ci-dessous.

L'appartenance ethnique

Le département de Nariño est visiblement multiethnique. Pour l'étude des bibliothèques situées dans des villes avec une forte proportion d'ethnies, il est nécessaire de déterminer comment se configurent de telles « identités ethniques », appréhendées comme un « ensemble de répertoires de valeurs culturelles intériorisées, mises en valeur et relativement stabilisées, à travers lesquels les acteurs sociaux se reconnaissent les uns les autres, délimitent leurs frontières et se distinguent des autres acteurs au sein d'un espace historiquement spécifique et socialement structurée » (Gimenez, 2002). Bien sûr, cette variable représente la société traditionnelle, bien que, comme l'affirme Weber, les groupes ethniques ne sont pas synonymes de communautés, ils sont un facteur qui autorise le processus de communication. D'après Weber, les groupes ethniques sont « ces groupes humains fondés sur la similarité des habits extérieurs et des traditions ou les deux à la fois ou alors sur les ressources de la colonisation et de la migration. Ils nourrissent une croyance subjective d'une origine commune, de telle sorte que la croyance est primordiale pour l'expansion des communautés (Weber, 1997, p.318).

Les institutions culturelles

Pour cette variable, nous considérons toutes ces institutions culturelles qui se sont développées dans les villes, déterminées par de multiples facteurs comme pourraient l'être, entre autres, la tradition historique de la population, l'investissement public dans la culture, leur activité touristique et bien sûr l'appartenance ethnique. Nous nous référons concrètement à la catégorie des institutions post-commerciales de Raymond Williams (1997, p.51), qui, même quand les institutions sont considérées comme modernes, ne sont pas directement incluses dans le marché entrepreneurial.

Williams définit trois types d'institutions qui pourraient apporter des éléments majeurs pour leur caractérisation dans les villes à étudier : les institutions modernes et intermédiaires de parrainage, parmi lesquelles on peut classer les fondations, les organisations non gouvernementales, etc. et l'institution gouvernementale.

Le développement économique

Dans cette variable, on prend en compte l'agriculture, l'industrie, le commerce et les services, les niveaux d'alphabétisation, la présence à l'école, la composition urbaine – rurale, les services publics et les voies de communication et d'accès. Comme le dit bien Arndt, le développement économique n'envisage pas seulement les dimensions proprement commerciales et productives. Depuis 1965, de nouvelles significations d'ordre social sont prises en compte. Donc, le développement économique est l'un des principaux indicateurs qui permettent de déterminer le niveau de modernisation d'une société (Arndt, 1992, p.116).

L'ordre public

L'ordre public se définit comme « l'usage de l'autorité et la capacité des forces armées à établir un équilibre entre le gouvernement et la société, le collectif et l'individuel, les droits et les biens lors d'une manifestation totale de délits » (Lint, 2005).

C'est ainsi que les politiques d'ordre public ont un rapport avec la présence de groupes armés illégaux : les Forces Armées Révolutionnaires (FARC), l'Armée Nationale de Libération (ELN), les Auto-défenses Unies de Colombie (AUC) et les actions du gouvernement national pour contrôler.

Tous ces éléments et variables furent pris en compte dès la conception de cette étude, dans une tentative de comprendre la place des bibliothèques dans des communautés hétérogènes. Les résultats de la recherche montreront la réalité des bibliothèques, leur portée sur les processus sociaux et la pertinence de ces institutions dans l'appropriation de la culture.

Bibliographie

- Bourdieu, Pierre. El Campo Político. La paz: Plural, 2001.
- Conferencia Mundial sobre Educación para Todos, 1990, “Declaración Mundial sobre Educación para Todos”, en <http://www.oei.es/efa2000jomtien.htm>.
- Corponariño. Plan de desarrollo ambiental 2002 -2012. Corponariño: Pasto, 2002
- Cortes Castillo, Fabio Alberto. Cultura de la responsabilidad social: estrategia para prevenir la transmisión del VIH. San Juan de Pasto: Instituto Departamental de Salud de Nariño, Instituto Colombiano de Antropología, 1997.
- DANE. Colombia una Nación multicultural, su diversidad étnica . Bogotá: Dane, 2006
- Declaración de Caracas sobre la biblioteca pública como factor de desarrollo e instrumento de cambio en América Latina y el Caribe. En: Bibliotecas públicas y escolares. Bogotá: Fundalectura, 2001
- De Lint, Willem. Public order policing: A tough act to follow. En: International Journal of the sociology of law. 33 (2005): 179-199
- Didier Álvarez Zapata. Ciudadanía y Lectura: retos y perspectivas para la biblioteca pública en América latina. Ponencia presentada en Primer coloquio Colombo – Francés de bibliotecas públicas: Biblioteca y Sociedad. Embajada de Francia, Ministerio de Cultura, Biblioteca Nacional: Abril, 2004
- IFLA, UNESCO. Manifiesto de la IFLA/UNESCO sobre la biblioteca pública, 1994 En: <http://www.ifla.org/VII/s8/unesco/span.htm> consultado el 31 de mayo de 2006
- Melo, Jorge Orlando. Las bibliotecas públicas colombianas: ideales, realidades y desafíos. En: Bibliotecas públicas y escolares. Bogotá: Fundalectura, 2001.
- Ministerio de Cultura. Colombia. DNP. Documento Conpes 3222: Lineamientos del Plan Nacional de Lectura y Bibliotecas. Bogotá: Ministerio de Cultura, 2003
- Rodríguez Acevedo, María Consuelo. Centros rurales sostenibles de información: una estrategia de desarrollo rural desde la investigación en bibliotecología. En: Revista interamericana de bibliotecología Vol.23 No.2
- Ministerio de Cultura. Senderos. En : <http://www.senderos.gov.co/plan/Articulos/76/Default.aspx> consultado [29 de

noviembre de 2006]

- Tonnies, Ferdinand. Comunidad y sociedad. Buenos Aires: Losada, 1947.
- Weber, Max. Economía y sociedad. Santafé de Bogotá D. C.: Fondo de Cultura Económica, 1997.
- Weber, Max. La ética protestante y el espíritu del capitalismo. Barcelona : Península, 1999.